

Parle, Seigneur, ton serviteur écoute (1 Samuel 3, 10)

C'est une chance pour un diocèse de compter des communautés de personnes engagées dans la vie consacrée, ainsi que des personnes qui, de manière individuelle, ont pris un engagement dans la vie consacrée. Pourquoi ? Tout simplement pour le témoignage comme disciples du Christ, dans une voie particulière, visible, humble et signifiante, même pour les non-chrétiens.

L'enquête de 2008 sur les valeurs en Europe révèle qu'en France, sur la population des 18-29 ans, la moitié n'a aucune idée de ce que représente une religion. Cela veut dire que la moitié qui a une certaine idée de la religion comprend des chrétiens, sans doute, mais aussi des juifs, des musulmans, des bouddhistes et des représentants d'autres religions. La présence visible de personnes ou de communautés de la vie consacrée, comme disciples du Christ, manifeste un aspect fondamental de la condition chrétienne « pour les gens du dehors ». Aspect trop souvent oublié quand on parle de la vie consacrée aujourd'hui.

Certes, pour justifier la vie consacrée, on pourrait parler des services rendus à la société dans tel ou tel domaine. Mais là n'est pas, aujourd'hui, l'essentiel, la raison de leur être. Il s'agit tout simplement du témoignage de la foi, la foi en Dieu, la suite du Christ, dans une confiance profonde, et fondée sur une expérience de vie. Le rayonnement vient tout seul. Il dépend souvent des circonstances.

Un autre élément me semble essentiel dans la vie consacrée. C'est la liberté fondée dans l'amour de quelqu'un, le Christ ; la miséricorde de Dieu ; le souffle de l'Esprit. Lorsqu'il s'agit d'une communauté, d'un ordre, d'un institut, d'une société de vie apostolique, d'une famille spirituelle, on parle du charisme du fondateur. On se situe d'emblée dans le don de l'Esprit. Aujourd'hui, on peut, à travers ce don, découvrir combien l'Esprit rend libre. Une fois que le don est perçu, un nouveau commencement est possible. Plus rien n'est impossible à Dieu « pour notre plus grand bonheur ».

Faut-il, dans l'Église, beaucoup de personnes engagées dans la vie consacrée ? La réponse ne vient pas de nous, car c'est le Seigneur qui appelle, et c'est encore le Seigneur qui donne la grâce pour entendre l'appel et y répondre dans la joie pour toujours. Quand on regarde l'histoire de l'Église, il y a eu beaucoup d'appels et beaucoup de personnes qui ont répondu. Nous pouvons relire l'histoire de l'Église parce que nous avons un regard de foi. Aujourd'hui, avons-nous ce regard de foi ou sommes-nous surtout intéressés par les services attendus de la vie consacrée ?

J'attends du synode diocésain un approfondissement de notre acte de foi, de notre engagement à l'égard du Seigneur. Le Seigneur nous fera voir où il se révèle. Dans la foi, nous entendrons son appel à devenir ses disciples. Ceux qu'Il appelle à la vie consacrée le sauront bien assez vite. Soyons pour eux, pour elles, des frères dans la foi.

+ Guy,
Evêque de Tournai